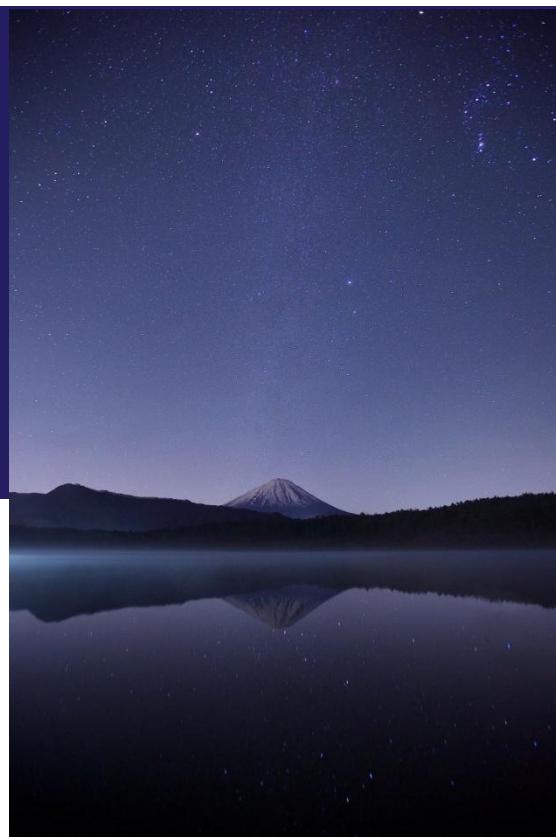


JANVIER 2026

LETTRE DE L'INVESTISSEUR

Revue mensuelle des marchés
financiers et perspectives



MACROECONOMIE

Après une année marquée par une hausse quasi ininterrompue des marchés actions depuis le *Liberation Day*, le mois de décembre a prolongé cette dynamique positive. L'année écoulée a été largement dominée par les décisions de politique économique et commerciale des États-Unis, qui ont façonné l'environnement macrofinancier mondial, influençant aussi bien les trajectoires de croissance que les anticipations de politique monétaire à l'échelle mondiale.

Aux États-Unis, l'économie a confirmé sa solidité en fin d'année. L'inflation a poursuivi son ralentissement en décembre, avec une hausse des prix à la consommation limitée à 2,7 % sur un an, tandis que l'inflation sous-jacente est retombée à 2,6 %, son plus bas niveau depuis 2021. Cette modération des pressions sur les prix intervient malgré une activité toujours soutenue, portée notamment par l'investissement des entreprises. Le marché du travail a été temporairement perturbé par la fermeture prolongée de l'administration fédérale, compliquant la lecture de certains indicateurs, sans remettre en cause la perception d'un marché de l'emploi globalement résilient. Dans ce contexte, la Réserve Fédérale a abaissé en décembre son taux directeur de 25 points de base, le portant dans une fourchette de 3,5 % à 3,75 %, soit la troisième baisse de l'année. Les discussions au sein du comité restent partagées quant au rythme futur de l'assouplissement, alors même que la banque centrale a revu ses perspectives de croissance de manière plus favorable, soulignant le rôle croissant des investissements liés à l'intelligence artificielle et des gains de productivité.

En Europe, le contexte macroéconomique demeure plus contrasté. L'inflation en zone euro a reculé à 2,0 % en décembre, revenant au niveau de l'objectif de long terme, tandis que l'inflation sous-jacente s'est établie à 2,3 %.

STATISTIQUES MACROÉCONOMIQUES DERNIÈRES DONNÉES DISPONIBLES

Country	GDP	GDP Growth	Interest Rate	Inflation Rate	Jobless Rate	Gov. Budget	Debt/GDP	Current Account	Population
United States	29185	4.30	3.75	2.70	4.60	-6.40	124.30	-3.90	341.15
China	18744	1.10	3.00	0.70	5.10	-6.50	88.30	2.20	1408.00
Euro Area	16406	0.30	2.15	2.00	6.40	-3.10	87.10	2.70	351.38
Germany	4660	0.00	2.15	1.80	6.30	-2.80	62.20	5.80	83.58
Japan	4026	-0.60	0.75	2.90	2.60	-2.30	236.70	4.70	123.80
India	3913	2.00	5.25	0.71	4.70	-4.80	81.92	-0.60	1398.60
United Kingdom	3644	0.10	3.75	3.20	5.10	-5.10	93.60	-2.20	69.28
France	3162	0.50	2.15	0.80	7.70	-5.80	113.00	0.10	68.44
Italy	2373	0.10	2.15	1.20	6.00	-3.40	135.30	1.10	58.93
Canada	2241	0.60	2.25	2.20	6.50	-1.20	110.80	-1.00	41.53
Brazil	2179	0.10	15.00	4.46	5.20	-8.50	76.50	-2.55	212.58
Russia	2174	-0.80	16.00	6.60	2.10	-1.70	16.40	2.90	146.20
Switzerland	937	-0.50	0.00	0.00	2.90	0.00	15.70	5.10	9.05

Source : Tradingeconomics, 08/01/2026

MACROECONOMIE

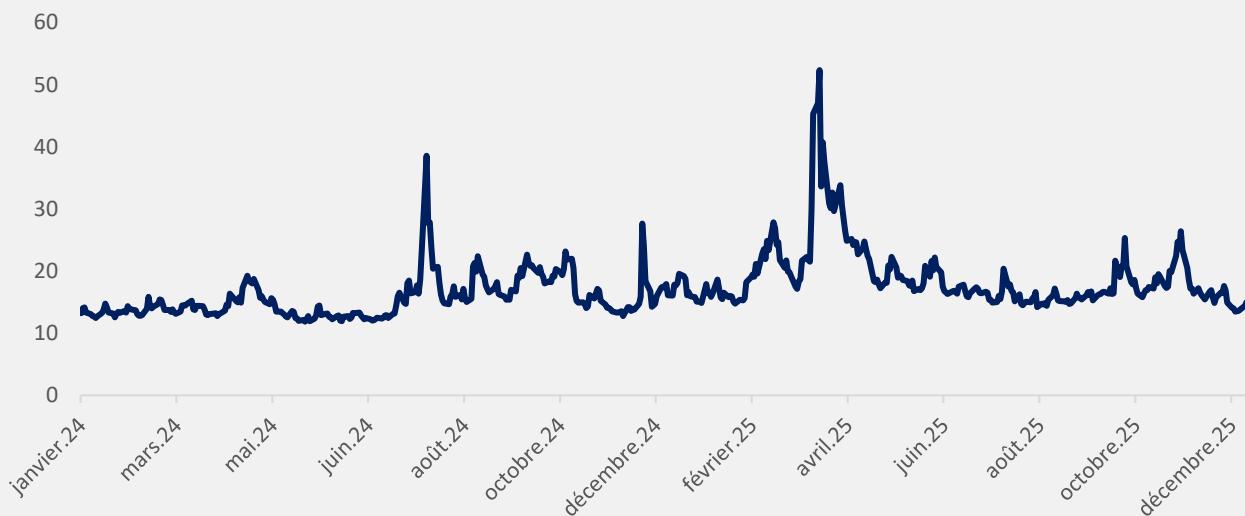
Cette évolution a permis à la Banque centrale européenne de maintenir ses taux inchangés, avec un taux de dépôt à 2,0 %. En revanche, l'activité reste pénalisée par la faiblesse du secteur manufacturier : l'indice PMI industriel de la zone euro est resté en territoire de contraction à 48,8, signalant une détérioration de la dynamique industrielle, tandis que les services restent en zone d'expansion mais ont ralenti, avec un PMI à 52,4. Les incertitudes politiques et commerciales continuent de peser sur la confiance des entreprises, malgré quelques espoirs ponctuels de détente géopolitique en fin d'année.

En Suisse, l'environnement macroéconomique est resté marqué par une inflation très faible. Les prix à la consommation ont progressé de seulement 0,1 % sur un an en décembre, après une stagnation le mois précédent, tandis que l'inflation sous-jacente s'est établie à 0,5 %. La Banque nationale suisse a maintenu son taux directeur à 0 %. À ce stade, les marchés monétaires n'intègrent qu'une probabilité marginale de nouvelles baisses de taux de la BNS, le niveau actuel de politique monétaire étant jugé largement accommodant dans un contexte d'inflation toujours contenue. Sur le plan conjoncturel, les indicateurs restent mitigés : le secteur manufacturier continue de se contracter, avec un PMI à 45,8, reflétant la faiblesse des carnets de commandes et un environnement international moins porteur, même si la demande intérieure et les services contribuent à amortir partiellement ce ralentissement.

En Chine, les données publiées en décembre ont montré une amélioration modeste et fragile. L'inflation a légèrement rebondi pour atteindre 0,7 % sur un an, tandis que l'inflation sous-jacente est restée stable à 1,2 %, son plus haut niveau depuis près de deux ans. Les indices PMI se sont légèrement redressés, avec un PMI manufacturier à 50,1. La demande extérieure demeure néanmoins faible et les pressions déflationnistes persistent, notamment avec la baisse des prix à l'exportation.

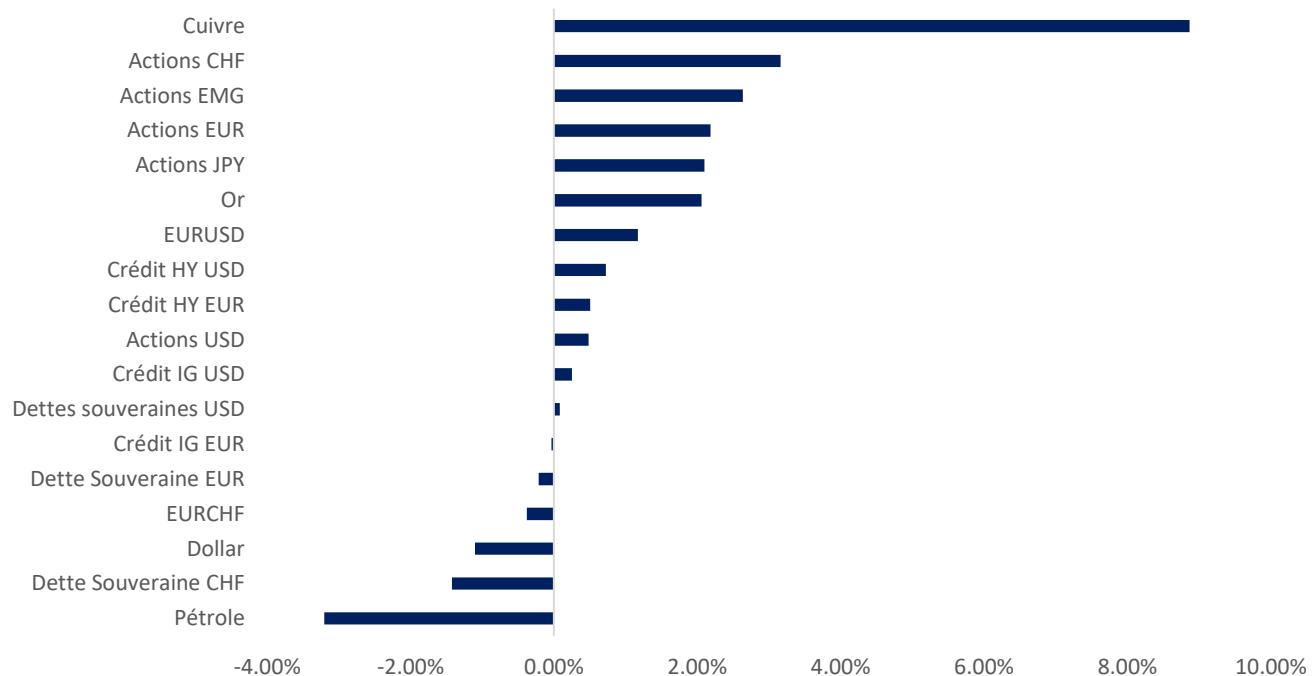
Si l'année se termine sur un bilan favorable pour les actifs risqués, dans un contexte de volatilité maîtrisée, elle met également en évidence une transition vers une phase de cycle plus complexe, où la croissance devra évoluer dans un environnement d'incertitudes politiques, commerciales et géopolitiques durables. Ces écarts, déjà perceptibles, pourraient s'accentuer davantage entre les régions dans la période à venir.

Volatilité – Indice VIX Évolution sur 2 ans



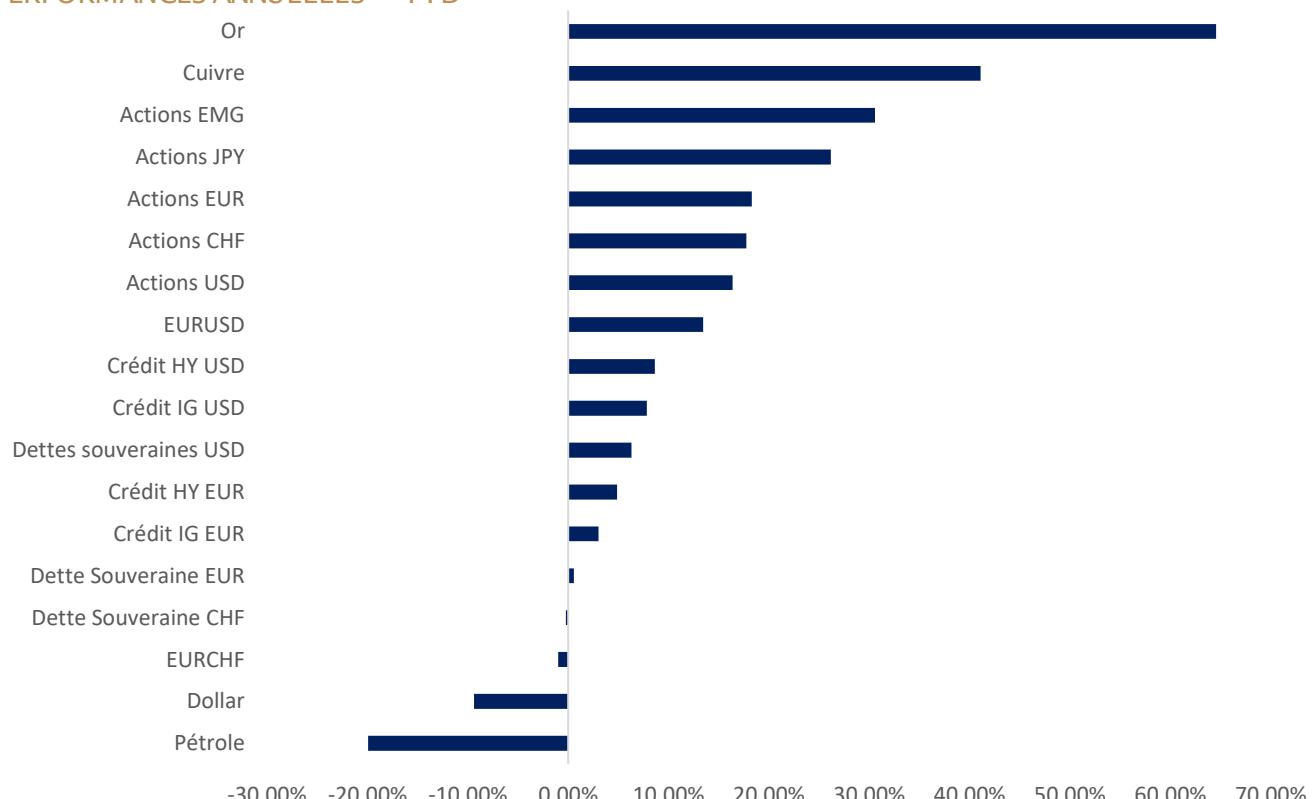
PANORAMA

PRINCIPALES CLASSES D'ACTIFS PERFORMANCES SUR 1 MOIS



Source : Cronos Finance, Bloomberg, 31/12/2025

PRINCIPALES CLASSES D'ACTIFS PERFORMANCES ANNUELLES – YTD



Source : Cronos Finance, Bloomberg, 31/12/2025 3

MARCHÉ ACTIONS

En décembre, les marchés actions mondiaux ont prolongé leur dynamique haussière, signant un neuvième mois consécutif de progression. L'indice MSCI World affiche une performance annuelle proche de +22 %. Cette hausse s'est toutefois accompagnée d'une forte dispersion sectorielle et régionale. Pour un investisseur en franc suisse, l'effet de change a joué un rôle prédominant, notamment en raison de la faiblesse du dollar.

Aux États-Unis, l'indice S&P 500 est resté stable durant le mois de décembre, clôturant l'année avec une performance proche de +16,4 %. Ramenée en franc suisse, cette performance n'est plus que de +1,7 %. Le secteur technologique est resté un moteur important, mais les flux se sont révélés plus sélectifs, les investisseurs arbitrant davantage en fonction des perspectives de bénéfices et des niveaux de valorisation. Les thématiques liées à l'intelligence artificielle continuent de capter l'attention, mais avec une exigence accrue quant à la visibilité sur la rentabilité des investissements. Il est à noter également que les petites capitalisations (mesurées par l'indice Russell 2000) sous-performent toujours les grandes capitalisations, tout en affichant une évolution positive, avec une performance depuis le début de l'année proche de +12,8 %, soutenue notamment par la baisse des taux d'intérêt.

En Europe, les marchés actions ont également terminé le mois dans le vert. L'indice Euro Stoxx 50 a enregistré une hausse d'environ +2,2 % en décembre, portant sa performance annuelle à près de +18,2 %. La performance est restée hétérogène, avec une contribution positive des secteurs financiers et industriels, tandis que certaines valeurs cycliques et exportatrices ont continué de pâtir d'un environnement macroéconomique plus contraint. Les marchés européens ont néanmoins bénéficié de valorisations plus contenues qu'aux États-Unis et d'anticipations de bénéfices jugées plus prudentes.

En Suisse, le marché affiche l'une des meilleures performances mensuelles, avec un indice SPI en progression d'environ +3,2 % en décembre, soutenu par les valeurs défensives, en particulier dans la santé et les biens de consommation de qualité, ainsi que par un positionnement de fin d'année favorable aux grandes capitalisations. Sur l'année, la performance atteint +17,8 %.

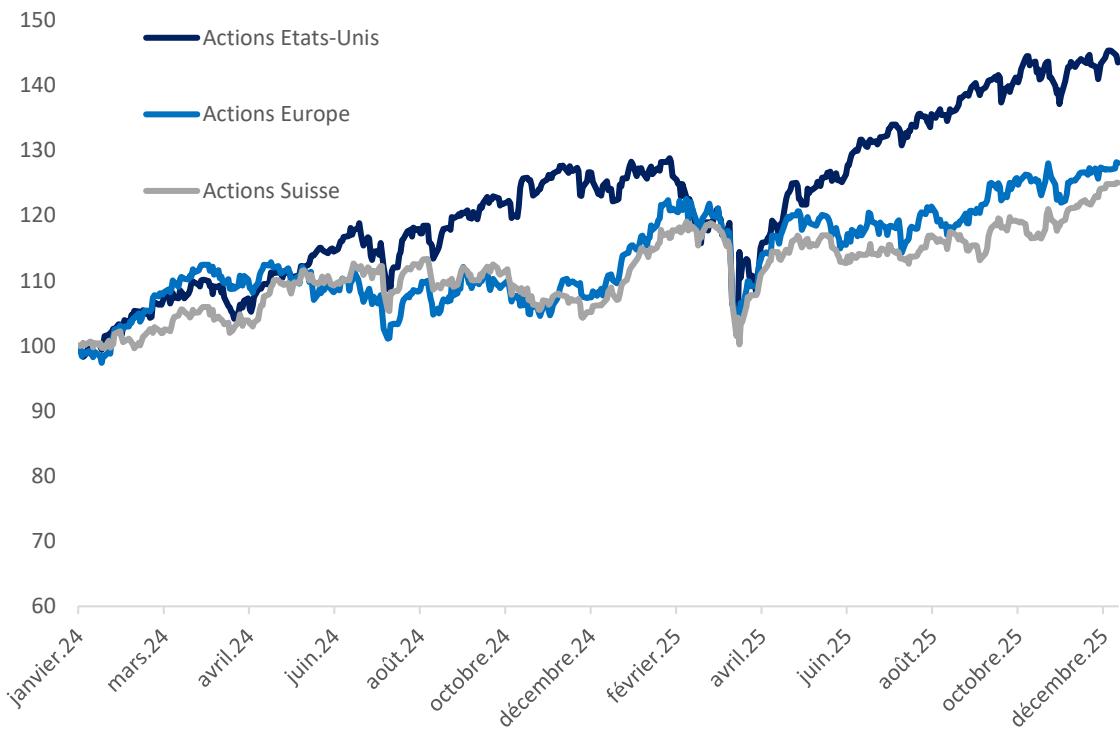
Les marchés émergents surperforment l'ensemble des autres marchés sur l'année, avec une hausse de près de 30 % (en dollars). Ils ont bénéficié en 2025 d'un environnement financier plus favorable, lié à la détente progressive des conditions monétaires américaines et à l'affaiblissement du dollar, combinés à des valorisations initiales plus attractives. Même constat à Hong Kong, où l'indice Hang Seng affiche une performance depuis le début de l'année proche de +27,7 %, portée par le regain d'intérêt pour la technologie chinoise. Attention toutefois à l'effet de change : ramenée en franc suisse, cette performance n'est plus que de +11,45 %.

Au Japon, le Nikkei 225 a enregistré une performance mensuelle d'environ +2,1 %, et une performance depuis le début de l'année de +26,1 %, soutenue par la faiblesse persistante du yen et par un regain d'intérêt pour les valeurs exportatrices.

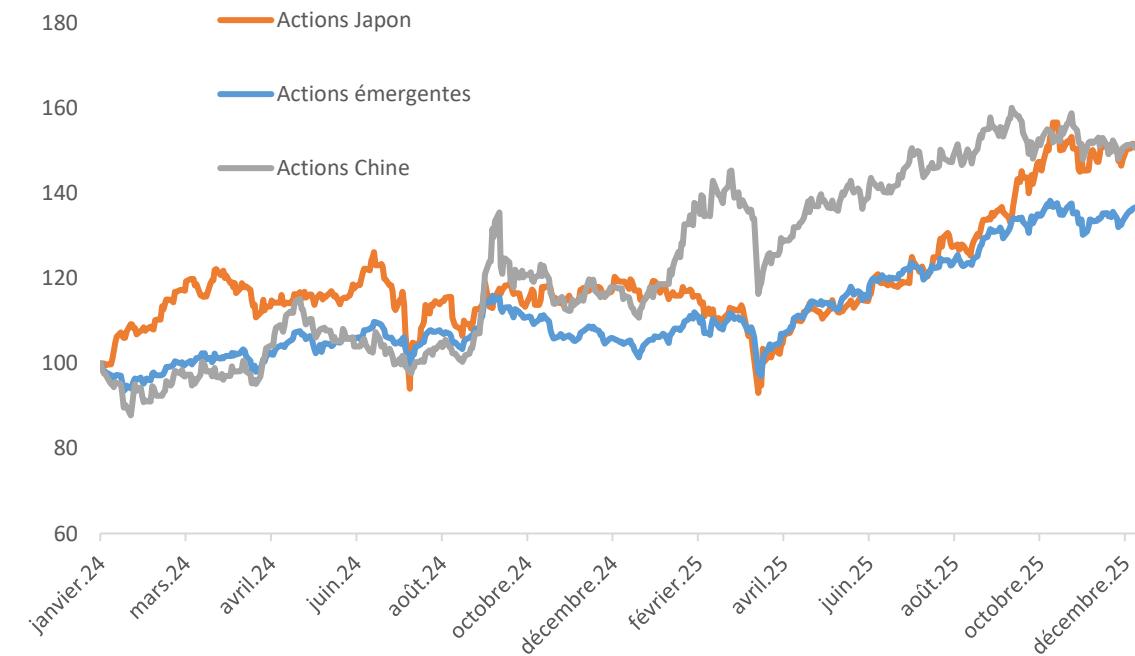
La dynamique observée en 2025 s'inscrit ainsi dans une phase de transition du cycle actions, où un environnement toujours constructif mais moins homogène renforce l'intérêt d'une allocation diversifiée, capable de capter des sources de performance plus dispersées entre régions et secteurs.

MARCHÉ ACTIONS

MARCHÉS ACTIONS PAYS DÉVELOPPÉS PERFORMANCES SUR 2 ANS



MARCHÉS ACTIONS JAPON & PAYS EMERGENTS PERFORMANCES SUR 2 ANS



OBLIGATIONS

Durant le mois de décembre, les marchés obligataires ont continué d'évoluer dans un climat d'incertitude, alimenté notamment par des divergences persistantes quant aux perspectives de futures baisses de taux directeurs.

Ainsi, l'indice Bloomberg Global Aggregate a enregistré une performance mensuelle légèrement positive de +0,3 %.

Sur le segment des taux souverains, le rendement du 10 ans américain a progressé d'environ 15 points de base pour clôturer l'année autour de 4,16 %. Cette évolution reflète principalement une réévaluation du rythme et de l'ampleur des baisses de taux attendues de la Réserve fédérale. En Europe, les marchés obligataires ont également été pénalisés par la remontée des rendements en fin d'année. Le Bund allemand à 10 ans a ainsi augmenté d'environ 17 points de base, terminant l'année à 2,85 %. Si le marché n'anticipe plus de nouvelles baisses de taux à court terme du côté européen, les incertitudes demeurent, notamment en lien avec les orientations budgétaires et fiscales. En Suisse, le rendement de la Confédération à 10 ans a également rebondi pour atteindre 0,27 % en fin d'année, après avoir touché un point bas proche de 0,1 % début novembre. Cette hausse s'explique principalement par un mouvement importé des marchés internationaux, dans un contexte de rendements globaux orientés à la hausse. Au Japon, les rendements ont poursuivi leur progression en décembre, le taux à 10 ans atteignant 2 % en fin de mois, un niveau inédit depuis plus de quinze ans. Cette dynamique traduit la combinaison d'une inflation durablement plus élevée et d'une politique budgétaire expansionniste, conduisant les investisseurs à exiger une prime de terme plus importante.

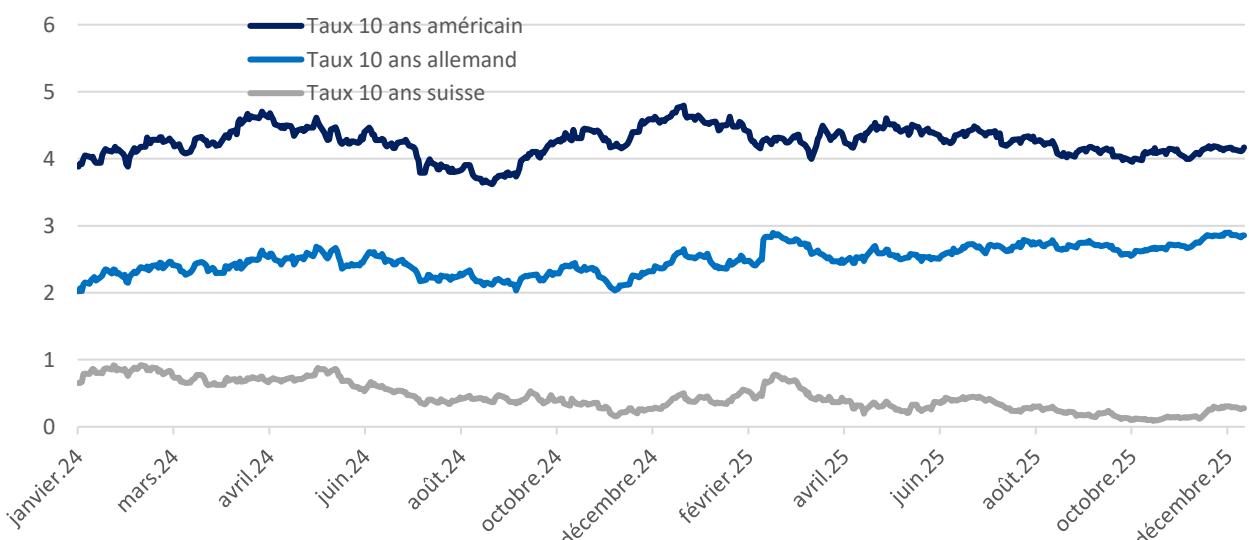
Du côté des marchés du crédit, le segment Investment Grade a affiché des performances légèrement négatives en Europe et à peine positives aux États-Unis. Le High Yield a en revanche mieux résisté, soutenu par des fondamentaux d'entreprises solides et par des taux de défaut qui restent globalement contenus.

S'agissant des marchés émergents, la faiblesse du dollar a continué de soutenir la demande pour la dette émergente, qui a surperformé la plupart des autres segments obligataires sur l'année 2025, avec une progression proche de +13,2 %.

Finalement, les évolutions observées sur les actions comme sur les obligations confirment un environnement de marché globalement orienté vers le risque en 2025.

TAUX SOUVERAINS 10 ANS

ÉVOLUTION SUR 2 ANS



Source : Bloomberg, 31/12/2025

DEVISES

En décembre, l'indice USD Spot (DXY) a reculé de -1,09 %, reflétant un biais toujours défavorable au billet vert. Depuis le début de l'année, le dollar américain s'est déprécié d'environ -9,3 %, enregistrant l'une de ses plus fortes baisses annuelles depuis la fin des années 2000.

\$

L'euro s'est apprécié d'environ +1,2 % face au dollar en décembre, et de près de 13,4 % sur l'année, porté par l'ajustement des différentiels de taux et par une perception plus favorable de la trajectoire macroéconomique européenne. En revanche, face au franc suisse, l'euro a légèrement reculé, la paire EUR/CHF s'inscrivant en baisse d'environ -0,3 % sur le mois, traduisant un attrait toujours présent pour la devise helvétique dans un environnement de fin d'année marqué par des flux prudents.

€

Le yen japonais est resté sous pression en décembre. La devise nippone s'est dépréciée face aux principales devises, reculant notamment d'environ -0,4 % face au dollar et de -1,6 % face à l'euro sur le mois. Cette évolution reflète des différentiels de taux toujours défavorables au Japon et la poursuite des stratégies de *carry trade*, dans un contexte où les anticipations de normalisation de la politique monétaire japonaise demeurent graduelles.

¥

USD & CHF ÉVOLUTION SUR 2 ANS CONTRE EUR



MATIÈRES PREMIÈRES

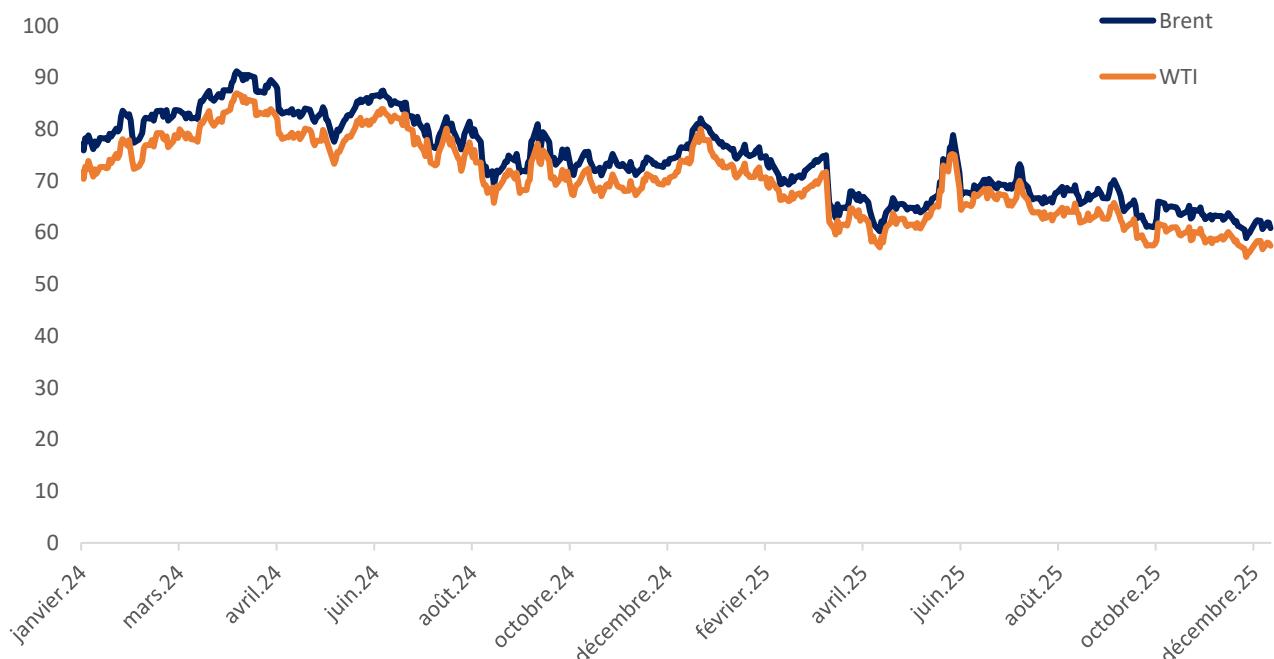
PÉTROLE



Cours WTI au 31.12.2025 :
57,42 \$

En décembre, les cours du pétrole ont poursuivi leur mouvement de repli, confirmant une année marquée par une pression persistante sur les prix. Le Brent a clôturé le mois autour de 60,85 dollars le baril, tandis que le WTI s'est établi à 57,42 dollars, soit une baisse mensuelle d'environ -3,2 %. Sur l'ensemble de l'année 2025, le marché pétrolier affiche une performance négative proche de -19,9 %, reflétant un déséquilibre durable entre l'offre et la demande. Du côté de l'offre, les niveaux de production sont restés globalement élevés en fin d'année. Malgré les ajustements annoncés par certains pays producteurs, les volumes disponibles sur le marché mondial demeurent importants. Au niveau de la demande, les signaux sont restés modérés. La consommation mondiale n'a pas montré d'accélération notable, dans un contexte de croissance économique hétérogène et de perspectives encore prudentes pour 2026. En Chine, les importations de brut ont légèrement augmenté, mais elles semblent davantage liées à des stratégies de stockage et à des achats opportunistes à des niveaux de prix jugés attractifs qu'à une amélioration de la demande réelle. Dans les économies développées, la demande est restée contenue, pénalisée par des facteurs saisonniers et par une baisse de l'activité industrielle.

PÉTROLE ÉVOLUTION DU PRIX (\$) SUR 2 ANS



Source : Bloomberg, 31/12/2025

MATIÈRES PREMIÈRES

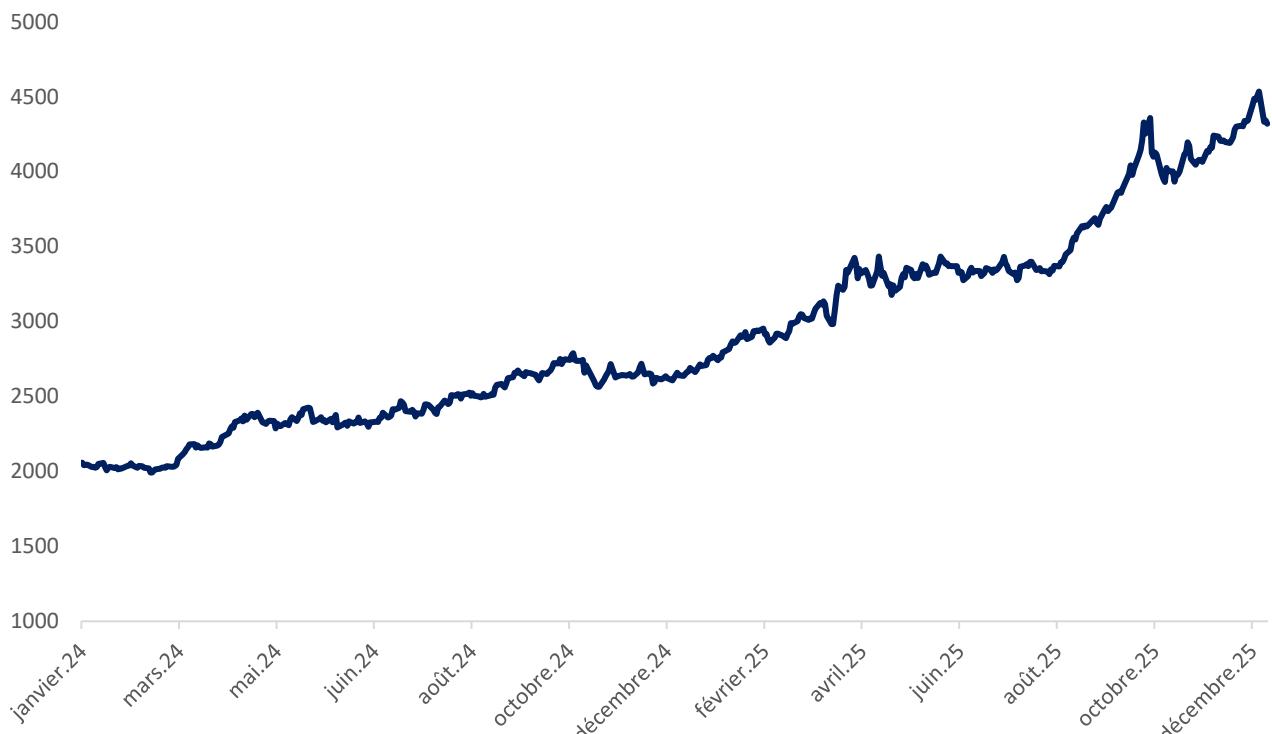
OR

En décembre, l'or a poursuivi sa progression, terminant l'année sur des niveaux historiquement élevés. Le métal jaune a clôturé le mois autour de 4'319 dollars l'once, après avoir atteint un nouveau sommet historique en cours de mois, le 26 décembre, à un niveau proche de 4'533 dollars l'once. Sur le mois, la performance ressort à environ +2 %, tandis que la hausse cumulée sur l'ensemble de l'année 2025 atteint +64,5 %, soit la meilleure performance toute classe d'actif confondue. Cette dynamique s'inscrit dans un environnement toujours favorable à l'or. La demande d'investissement est restée soutenue en fin d'année, portée par la faiblesse persistante du dollar et un niveau d'incertitude élevé sur les plans économiques, budgétaires et géopolitiques. Les achats des banques centrales ont continué de jouer un rôle important, tout comme celui des investisseurs institutionnels et privés. Malgré quelques prises de bénéfices ponctuelles après l'atteinte de nouveaux records, la tendance de fond est restée intacte.



L'argent a également bénéficié de cet environnement porteur, affichant une évolution favorable en décembre et sur l'ensemble de l'année. Plus volatile que l'or, le métal gris a profité à la fois de son statut de valeur refuge et de ses usages industriels, notamment dans les secteurs liés à la transition énergétique et aux technologies.

OR ÉVOLUTION DU PRIX (\$) SUR 2 ANS



Source : Bloomberg, 31/12/2025

CRYPTOMONNAIES

BITCOIN

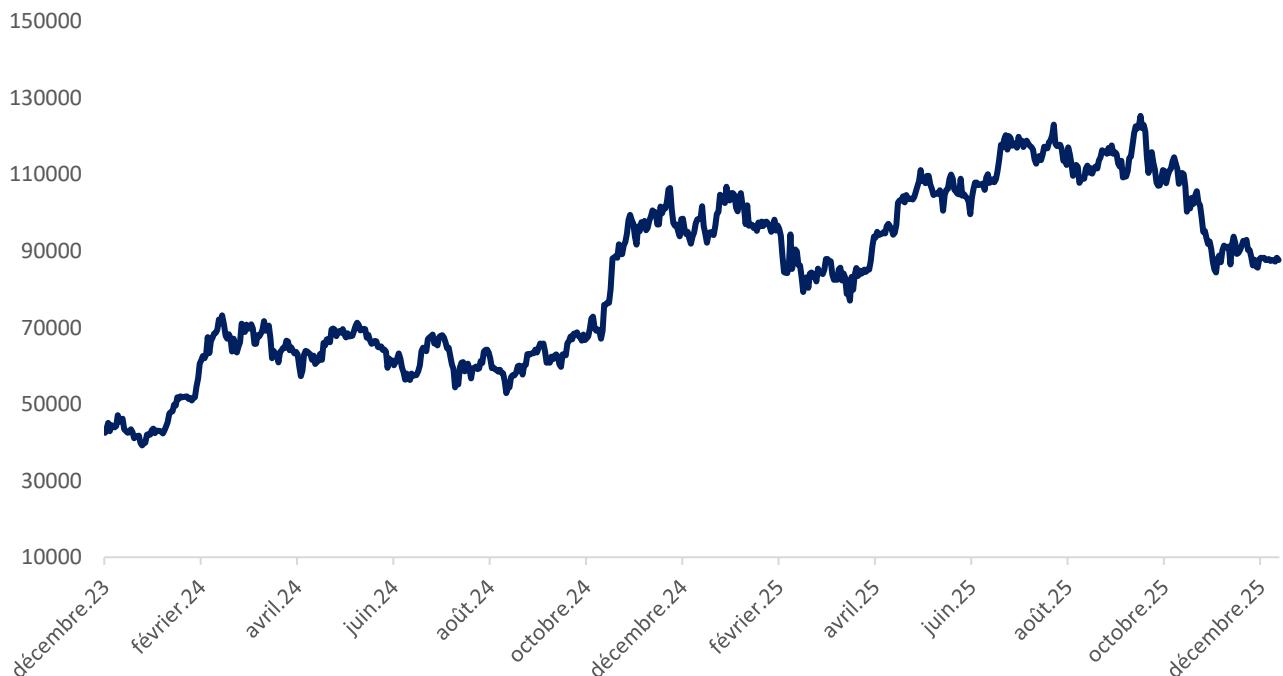
Le bitcoin a clôturé le mois autour de 87'647 dollars, prolongeant la phase de correction engagée après le sommet atteint début octobre, proche de 125'000 dollars. Le mois a été marqué par une forte irrégularité des flux, notamment sur les ETFs adossés au bitcoin. Les séances ont alterné entre entrées et sorties, avec un biais plus prudent à l'approche des congés de fin d'année, période traditionnellement caractérisée par une liquidité plus faible. Dans ce contexte, les mouvements de marché ont été plus rapides et parfois amplifiés, sans qu'un changement fondamental majeur ne vienne modifier la tendance de fond.

La baisse observée en décembre a également été accentuée par des facteurs techniques, en particulier le débouclage de positions à effet de levier lors du franchissement de certains seuils clés. Ces ajustements ont contribué à renforcer la volatilité à court terme, un phénomène récurrent sur le marché du bitcoin lorsque l'environnement devient moins porteur et que la profondeur de marché se réduit.

Sur l'ensemble de l'année 2025, le bitcoin termine en légère baisse, avec une performance d'environ -6,5 %.



BITCOIN ÉVOLUTION DU PRIX (\$) SUR 2 ANS



Source : Bloomberg, 31/12/2025

FONDS IMMOBILIERS SUISSES

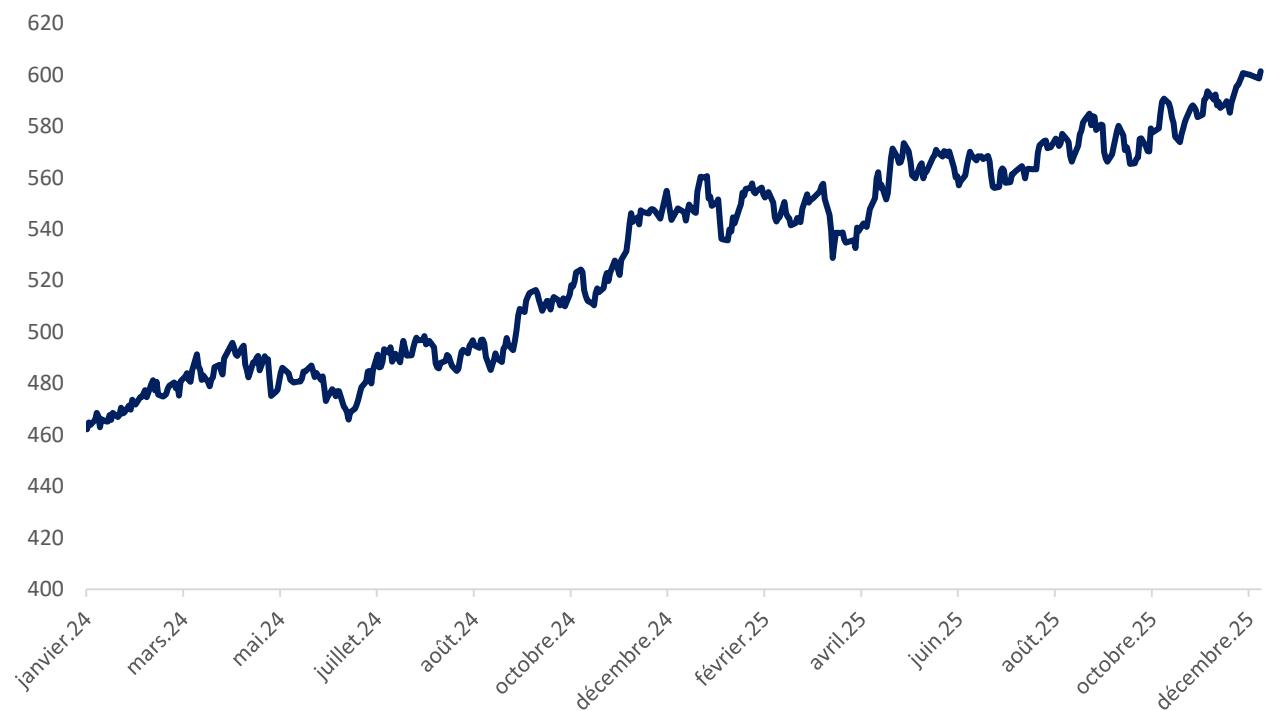
En décembre, les fonds immobiliers cotés suisses ont enregistré une hausse de près de +1,6 % portant la performance depuis le début de l'année à près de +10,6 %. Par conséquent, les agios restent globalement élevés, avec un agio moyen à environ +37,4 %. Près d'un quart des fonds immobiliers, particulièrement résidentiels avec une importante liquidité, présente des agios beaucoup plus élevés atteignant les 50–60 %. À l'inverse, les fonds plus spécialisés ou de taille plus modeste affichent des niveaux de valorisation plus contrastés.

Par ailleurs, le rendement moyen des dividendes est autour de +2,26 %.

Outre la performance et les valorisations élevées, l'année 2025 a été marquée par une activité soutenue au niveau du nombre d'augmentations de capital et d'IPO, témoignant encore une fois de l'attractivité de cette classe d'actifs, dans un environnement marqué par des taux toujours bas et une forte recherche de revenus stables.



MARCHÉ IMMOBILIER SUISSE (SWIIT) ÉVOLUTION SUR 2 ANS



Source : Bloomberg, 31/12/2025

PERSPECTIVES 2026

La plupart des grandes institutions financières internationales ont désormais publié leurs perspectives pour 2026. Malgré des angles d'analyse différents, leurs scénarios convergent vers un cadre macro-financier similaire.

La synthèse qui suit repose sur les publications 2026 de J.P. Morgan, Goldman Sachs, BlackRock, Morgan Stanley, Citi, HSBC Asset Management, UBS, Bank of America, BNP Paribas Asset Management et Barclays. Elle vise à faire ressortir les principaux points de convergence entre ces établissements, ainsi que les rares éléments de divergence réellement significatifs. L'image qui se dégage est celle d'une croissance plus normalisée, portée par un cycle d'investissement soutenu lié à l'intelligence artificielle, à l'énergie et aux infrastructures, dans un contexte de désinflation et de politiques monétaires plus accommodantes.

1) Macroéconomie

Les principales institutions s'accordent sur un scénario de croissance mondiale positive, sans récession, comme hypothèse centrale. Malgré un environnement politique et géopolitique plus instable, l'activité mondiale devrait continuer de progresser. Goldman Sachs et Citi chiffrent d'ailleurs la croissance mondiale autour de 2,7 à 2,8 % pour 2026.

Ce scénario repose sur une désinflation suffisamment avancée pour permettre une normalisation de la politique monétaire. Les taux devraient devenir moins restrictifs et, aux États-Unis, deux à trois baisses supplémentaires restent intégrées dans les scénarios de base, ce qui soutient l'activité et les actifs risqués.

Le moteur principal du cycle est désormais l'investissement. Les grandes banques décrivent un régime clairement *investment-led*, tiré par l'IA, l'énergie et les infrastructures. BlackRock souligne que l'ampleur des dépenses liées à l'IA est telle qu'elle devient un facteur macroéconomique à part entière, la question clé étant la capacité à transformer le capex en revenus.

J.P. Morgan AM évoque des "hundreds of billions" de capex technologique contribuant à la croissance mondiale, tout en mettant en garde contre la concentration extrême des *hyperscalers* et la question du *moat/ROI*, c'est à dire sur le ratio avantage concurrentiel durable et retour sur investissement.

Bank of America PB structure sa vision autour du thème du "power" (data centers, réseaux, défense, plateformes), tandis que BNP Paribas AM met en avant l'IA comme force de transformation de la productivité, de l'investissement et de la demande énergétique.

2) Actions

Les perspectives 2026 sont globalement favorables aux actions, mais avec un message clair : la performance sera moins généralisée et beaucoup plus dépendante de la sélection et de la diversification.

L'intelligence artificielle reste le cœur du cadre actions, mais l'enjeu clé reste que la croissance des revenus devra être à la hauteur de ces investissements. J.P. Morgan AM insiste sur la nécessité de "navigate tech concentration carefully", reliant la performance future à la rentabilité du capital investi. Barclays va plus loin en présentant l'IA comme le principal moteur du cycle économique et financier mondial en 2026.

La concentration sur un nombre réduit de grandes valeurs technologiques est identifiée comme un risque structurel, même si les valorisations élevées sont jugées globalement justifiées par la croissance des bénéfices et la dynamique d'investissement.

PERSPECTIVES 2026

3) Obligations

Les banques s'accordent sur le fait que l'obligataire redevient un élément important de la construction de portefeuille, à mesure que les taux ont atteint leur pic. Les trajectoires de politique monétaire restent néanmoins hétérogènes selon les régions, et l'approche doit donc être toutefois sélective.

Les obligations ne sont pas présentées comme une «couverture de crise», mais comme un outil de portage. Une partie des acteurs reste néanmoins sous-pondérée sur cette classe d'actifs.

4) Autres (privé/alternatifs, or, et infrastructures)

Les actifs privés et alternatifs occupent une place importante dans la plupart des perspectives 2026.

Les infrastructures et l'énergie sont également largement mises en avant, comme conséquence directe du cycle IA et des contraintes physiques liées à la production et à la distribution de puissance.

Sur l'or, le biais reste globalement haussier, avec des cibles de fin 2026 situées en moyenne entre 4600 et 5000 dollars l'once dans les scénarios des grandes banques.

5) Méga-tendances 2026

Trois thèmes dominent les perspectives 2026 :

- l'intelligence artificielle comme moteur macroéconomique et financier,
- la "power economy" (énergie, data centers, réseaux),
- la réorganisation géopolitique et industrielle.

CALENDRIER ÉCONOMIQUE

Heure	Devi.	Événement	Importance	Actuel	Prév.	Précédent
lundi 5 janvier 2026						
16:00	USA	Indice PMI manufacturier de l'ISM (Déc)	★★★	47,9	48,3	48,2
mardi 6 janvier 2026						
15:45	USD	PMI services (Déc)	★★★	52,5	52,9	54,1
mercredi 7 janvier 2026						
11:00	EUR	IPC (Annuel) (Déc) P	★★★	2,0 %	2,0 %	2,1 %
14:15	USD	Créations d'emplois non agricoles ADP (Déc)	★★★	41K	49K	-29K
16:00	USD	Indice PMI non manufacturier de l'ISM (Déc)	★★★	54,4	52,2	52,6
16:00	USD	Rapport JOLTS - Nouvelles offres d'emploi (Nov.)	★★★	7,146M	7,610M	7,449M
16:30	USD	Stocks de pétrole brut	★★★	-3,832M	-1,200M	-1,934M
jeudi 8 janvier 2026						
14:30	USD	Inscriptions hebdomadaires au chômage	★★★	208K	213K	200K
vendredi 9 janvier 2026						
14:30	USD	Salaire horaire moyen (Mensuel) (Déc)	★★★	0,3 %	0,1 %	
14:30	USD	Créations d'emplois dans le secteur non agricole (Déc)	★★★	66K	64K	
14:30	USD	Taux de chômage (Déc)	★★★	4,5 %	4,6 %	
lundi 12 janvier 2026						
Journée	•	Japon - Seijin Shiki	Jour férié			
mardi 13 janvier 2026						
14:30	USD	IPC (Mensuel) (Déc)	★★★	0,3 %		
14:30	USD	IPC (Annuel) (Déc)	★★★	2,7 %		
14:30	USD	IPC core (Mensuel) (Déc)	★★★	0,2 %		
16:00	USD	Ventes de logements neufs (Déc)	★★★	800K		
mercredi 14 janvier 2026						
14:30	USD	Prix à la production (Mensuel) (Nov.)	★★★	0,3 %		
14:30	USD	Ventes au détail (Mensuel) (Nov.)	★★★	0,0 %		
14:30	USD	Ventes au détail principales (Mensuel) (Nov.)	★★★	0,4 %		
16:00	USD	Ventes de logements existants (Déc)	★★★	4,13M		
16:30	USD	Stocks de pétrole brut	★★★	-3,832M		

CALENDRIER ÉCONOMIQUE

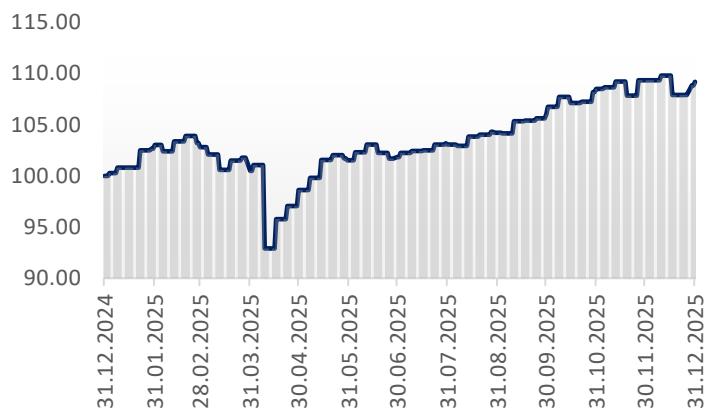
Heure	Devi.	Événement	Importance	Actuel	Prév.	Précédent
jeudi 15 janvier 2026						
08:00	🇬🇧 GBP	PIB (Mensuel) (Nov.)	★★★		-0,1 %	
14:30	🇺🇸 USD	Indice manufacturier Fed de Philadelphie (Jan.)	★★★		-10,2	
14:30	🇺🇸 USD	Inscriptions hebdomadaires au chômage	★★★			
14:45	🇺🇸 USD	PMI manufacturier (Jan.) P	★★★		52,2	
lundi 19 janvier 2026						
Journée	🇺🇸	États-Unis - Journée de Martin Luther King Junior	Jour férié			
03:00	🇨🇳 CNY	PIB (Annuel) (T4)	★★★		4,8 %	
11:00	🇪🇺 EUR	IPC (Annuel) (Déc)	★★★		2,0 %	
mercredi 21 janvier 2026						
08:00	🇬🇧 GBP	IPC (Annuel) (Déc)	★★★		3,2 %	
jeudi 22 janvier 2026						
14:30	🇺🇸 USD	PIB (Trimestriel) (T3)	★★★		3,8 %	
14:30	🇺🇸 USD	PCE core - Indice des prix à la consommation des ménages (Mensuel) (Nov.)	★★★		0,2 %	
14:30	🇺🇸 USD	PCE core - Indice des prix à la consommation des ménages (Annuel) (Nov.)	★★★		2,8 %	
vendredi 23 janvier 2026						
15:45	🇺🇸 USD	PMI services (Jan.) P	★★★		52,5	
mardi 27 janvier 2026						
16:00	🇺🇸 USD	Confiance des consommateurs - Conference Board (Jan.)	★★★		89,1	
mercredi 28 janvier 2026						
20:00	🇺🇸 USD	Décision de la FED sur les taux d'intérêt	★★★	3,75 %	3,75 %	

FONDS CRONOS FINANCE

Cronos Immo Fund 1 Base 100 - YTD



Cronos Active Allocation CHF Base 100 - YTD



Cronos Active Allocation EUR Base 100 - YTD



CIF 1 : À fin décembre, la performance du Cronos Immo Fund depuis le début de l'année est de +12,7 % en termes de *price return*, et de 15,15 % en termes de *total return*. L'agio s'établit à 28 %. En outre, le fonds CIF a distribué son dividende annuel. Pour le dernier exercice, le dividende est 3 CHF, net d'impôts, par part (revenu : 2,7 CHF, gains en capital : 0,3 CHF). Le détachements du coupon a eu lieu le 17 décembre et le paiement le 19 décembre 2025.

AAFs : À fin décembre, la performance depuis le début de l'année, calculée sur la base de la valeur nette d'inventaire (NAV), s'établit à +9,2 % pour l'AAF CHF et +11,9 % pour l'AAF EUR. En termes de performance TWR, le fonds en franc suisse affiche +10,6 %, tandis que le fonds en euros ressort également à +11,9 %. Les principaux contributeurs à la performance ont été l'or pour les deux fonds, les actions étrangères pour le fonds en franc suisse et les actions européennes pour le fonds en euros. À l'inverse, les obligations domestiques ont eu un impact globalement neutre. L'effet de change a pesé sur les résultats, réduisant la performance d'environ 2,2 % pour le fonds CHF et de 1,9 % pour le fonds EUR. Au niveau des positions individuelles, un fonds thématique exposé au secteur bancaire européen s'est distingué avec une progression de +68 % depuis le début de l'année. À l'opposé, la contribution la plus faible provient d'un ETF obligataire américain (-12,5 %) dans le fonds AAF CHF et d'un ETF exposé au secteur technologique américain (-4,3 %) dans l'AAF EUR. Lors du dernier comité d'investissement, plusieurs décisions ont été prises, notamment une prise de bénéfices partielle sur un ETF exposé au secteur bancaire et une réallocation vers un ETF investi dans les marchés émergents hors Chine.

CRONOS

FINANCE



Disclaimer – Ce document est publié uniquement à titre d'information et en aucun cas ne peut être utilisé ou considéré comme une offre ou une incitation d'achat ou de vente de valeurs mobilières ou d'autres instruments financiers. Bien que toutes les informations et opinions contenues dans ce document ont été compilées à partir de sources jugées fiables et dignes de foi, aucune représentation ou garantie, expresse ou implicite, n'est faite quant à leur exactitude ou leur exhaustivité. L'analyse contenue dans ce document s'appuie sur de nombreuses hypothèses et différentes hypothèses peuvent entraîner des résultats sensiblement différents. Les performances historiques ne sont nullement représentatives des performances futures. Ce document a été préparé uniquement pour les investisseurs professionnels, qui sont censés prendre leurs propres décisions d'investissement sans se fier indûment à son contenu. Ce document ne peut pas être reproduit, distribué ou publié sans autorisation préalable de Cronos Finance SA.